

La Rivardière

Spécial Lacoursière

Les Patronymes
The Patronyms

Dit Bellefeuille

Dit Dufresne

Dit Feuilleverte

Dit Giasson

Dit LaCoursière

Dit LaGlanderie

Dit Lanouette

Dit Lavigne

Dit Loranger

Dit Maisonville

Dit Montendre

Dit Pérusse

Dit Préville



Des biographies...

Des généalogies...

Activités à venir...

Le Journal de l'Association internationale des familles Rivard

Été 2005

Vol. 5 No. 2



RIVARD

Le journal de l'association internationale des familles Rivard

Conseil d'administration

André Dufresne Président
 (450) 963-9972
 dufresne@generation.net
 Jean-Denis Lavigne . Vice-Président
 (819) 752-6733
 cacivicto@videotron.ca
 Daniel Lacoursière Trésorier
 (450) 467-8378
 sagef@sagef.com
 Marie-Claude Rivard Secrétaire
 (418) 683-5768
 reseautour@sympatico.ca
 Benoît Rivard Éditeur
 Responsable Activité
 (450) 663-8291
 benoitrivard@aol.com
 Jean-Robert Rivard . Administrateur
 Service Logistique
 (418) 325-3274
 erivard@globetrotter.net
 Philippe Dufresne ... Administrateur
 Traducteur
 (418) 322-5555
 pdufresn@cgocable.ca
 Jean-Claude Rivard . Administrateur
 (450) 847-8953
 Jean-Guy Loranger .. Administrateur
 (514) 276-9431
 jean-guy.loranger@sympatico.ca



Merci à nos collaborateurs

André Dufresne, Dean Lacoursière, Gerry Lacoursière, Jean-Guy Lacoursière, Georges-Henri Rivard, Jim Rivard

Sommaire

Page 3	Mot du Président
Page 4	President's Message
Page 5 - 8	Son excellence Mgr Lacoursière His excellency Mgr. Lacoursière
Page 9	La légende du blason de la famille Lacoursière The legend of the Lacoursiere family crest
Page 10	Deux blasons, un choix / Two armories, one choice
Page 11 - 13	Un regard critique sur le blason des Lacoursière A critic of the legend of the Lacoursiere crest
Page 14	Avis de renouvellement / Renewal notice
Page 15 - 16	Faisons connaissance avec le "Viking" Meeting the "Viking"
Page 17	Rassemblement Old Orchard Beach Gathering Old Orchard Beach
Page 18	Sortie sur le fleuve à bord du Bateau-Mouche A romantic evening on the St.Lawrence
Page 19 - 22	Sur les sentiers de Jacques Lacoursière Tracking Jacques Lacoursière

COMITÉ
DE LA
REVUE

Benoît Rivard ÉDITEUR
 Philippe Dufresne TRADUCTEUR
 Marlyss Rivard - Hernandez RÉVISION TEXTE ANGLAIS
 André Dufresne COLLABORATEUR

PROCHAINE DATE
DE TOMBÉE

**Veillez nous faire
parvenir vos articles
avant
le 10 octobre 2005**

GRILLE DES TARIFS

à l'intention des commanditaires de La Rivardière

Nombre de parutions	1	2	3
Carte d'affaires	40,00\$	70,00\$	90,00\$
Demi-page	100,00\$	180,00\$	240,00\$
Pleine page	150,00\$	270,00\$	325,00\$

Nos publications sont rédigées 3 fois l'an : printemps / été / hiver

Dépot légal (575648) Bibliothèque nationale du Québec
 Dépot légal LD 779 527 Bibliothèque nationale du Canada ISSN 1497-8903



Le mot du président

Chers cousins, chères cousines,

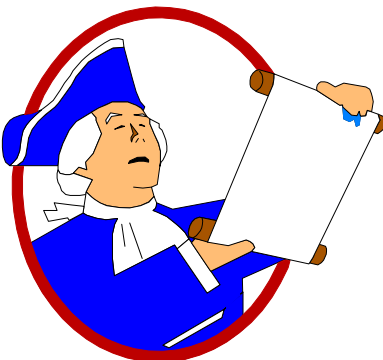
Les Lacoursière / Lacourcière sont à la fête! Ils se retrouvent en famille au pays de leur ancêtre François Rivard dit Lacoursière, ancêtre unique de tous les Lacoursière et Lacourcière d'Amérique. Pendant deux jours, ils échangeront leurs histoires, compareront leurs notes, parleront de leurs ancêtres respectifs. François serait le premier étonné de savoir combien il compte de descendants, et combien d'entre eux ne parlent que l'anglais!

Les chemins de l'histoire ont guidé les pas d'un grand nombre de ses descendants vers l'ouest, puis vers la Louisiane française, qui s'étendait alors du Golfe du Mexique jusqu'aux Grands Lacs. Quand la Louisiane fut cédée en partie à l'Espagne en 1762 et en partie à l'Angleterre en 1763, certains Lacoursière devinrent sujets espagnols et d'autres, sujets britanniques, puis américains lors de la guerre d'indépendance en 1776. Quand l'Espagne rétrocéda la rive droite du Mississippi à la France en 1800, les Lacoursière espagnols redevinrent Français, avant de devenir à leur tour Américains lorsque Napoléon vendit la Louisiane française aux États-Unis en 1803. Ainsi, sans l'avoir choisi, ils changèrent de nationalité et de langue. Noyés dans une mer anglophone, ils ne tardèrent pas à s'assimiler à la majorité anglophone et en oublièrent la langue de leurs ancêtres. Certains ont même modifié leur nom en Lackeshire pour mieux se fondre dans la masse.

Mais s'ils ont oublié la langue de leur ancêtre François, ils ne l'ont pas oublié lui, et ils n'ont pas oublié leurs racines. Et qui mieux que notre conférencier, le célèbre historien Jacques Lacoursière, aurait pu leur raconter leur passé?

L'Association internationale des familles Rivard est fière de s'associer aux Lacoursière et Lacourcière de partout pour célébrer ces grandes retrouvailles de 2005! Et cet événement nous rappelle que l'an prochain, nous nous retrouverons à Tourouvre, au Perche, où nous sommes attendus à bras ouverts!

André Dufresne, président





President's message

Dear Cousins,

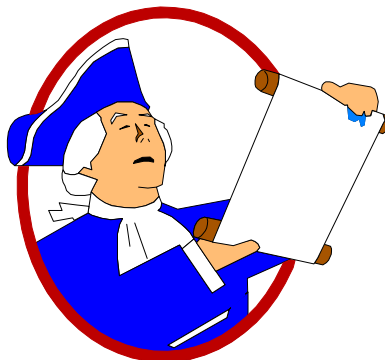
The Lacoursières / Lacourcières & rejoicing misspelled! They are back in the land of their ancestor, François Rivard dit Lacoursière, ancestor of all the Lacoursières / Lacourcières of America. They will spend 2 days exchanging stories, comparing notes, and talking about their ancestry. How surprised would François be to discover that he has so many descendants and that such a large number of them speak only English!

The byways of history guided the steps of a large number of his descendants westward, towards the French Louisiana which, in those days, spread from the Gulf of Mexico to the Great Lakes. When Louisiana was ceded in part to Spain in 1762, and in part to Great Britain in 1763, some Lacoursières became Spanish while others became British, to turn into Americans upon the War of Independence in 1776. When Spanish Louisiana reverted to France in 1800, the Spanish Lacoursières became French again, before turning into Americans when Napoleon sold Louisiana to the fledgling American Republic in 1804. And so, without having a say in the process, they changed nationality and eventually, language. Drowned in an ever-spreading English sea, they soon assimilated into the English-speaking majority and forgot the language of their ancestors. Some even changed their name to Lackeshire to better blend in the American melting pot.

They may have forgotten their original mother tongue, but they certainly have not forgotten their ancestors, nor did they lose their roots. And who better than our guest speaker, the famous historian Jacques Lacoursière, to tell them where they came from?

The International Association of Rivard Families is proud to join in this celebration with the Lacoursières and Lacourcières of everywhere! And this event is a good opportunity to remind you that we will meet again next summer in Tourouvre, Perche, for another unforgettable celebration!

André Dufresne, president



**SON EXCELLENCE
MGR. FRANÇOIS-XAVIER
LACOURSIÈRE
1885-1970**

Il fut vicaire apostolique du vicariat du Rwenzori en Ouganda de 1934 à 1955. Monseigneur Lacoursière est né le 26 janvier 1885 à Batiscaan, ce charmant coin de province qui s'ouvre sur le grand fleuve. La vie de famille animée et joyeuse, les traditions ancestrales auxquelles tenaient les Lacoursières, en bons Canadiens, ont ensoleillé et épanoui l'âme du futur missionnaire. Toute sa longue vie, il sera joyeux, plein d'entrain et d'esprit large et ouvert.

Il fit ses études chez les Frères de Saint Gabriel, à Batiscaan et au collège de Montréal. À la fin du cours, il révéla publiquement son désir de se faire missionnaire en Afrique. Il entra au 37 de la rue des Remparts à Québec qui était alors la seule maison de la Société au Canada pour étudier la théologie, un an durant, au séminaire de Québec. Il reçut l'habit à Maison-Carrée le 3 octobre 1909, et partit ensuite à Carthage où il prononça son serment le 27 juin 1912 et reçut l'ordination sacerdotale le 29 juin 1913.

Peu de jours après son ordination, en août 1913, il reçut sa nomination pour la Rhodésie du Nord (aujourd'hui la Zambie). Mais le lendemain, le Père Voillard, supérieur général, reçut une lettre de l'Ouganda, celle de Mère Marie-du-Bon-Secours, des Sœurs Blanches d'Afrique, la propre sœur du Père Lacoursière, disant qu'il se trouvait à Masindi, poste en fondation, à l'extrémité nord de l'immense vicariat de l'Ouganda.

Après six ans de ministère apostolique dans la brousse, il fut nommé professeur à l'école secondaire de Kisubi et, deux ans plus tard, directeur d'une école de même degré à Nandere. Mais il ne se sentait pas l'âme d'un professeur. En 1926, le vicaire apostolique vint le chercher pour le replacer dans son élément naturel de ministère en paroisse. Il devint supérieur de Kaabale, chez les Bakiga à la frontière du Rwanda. En 1928, il revient à la Maison-Mère faire la retraite de trente jours et il continua sur le Canada. En 1934, le Saint-Siège le rappelle en Afrique pour lui confier le nouveau vicariat apostolique du Rwenzori, division de celui de l'Ouganda.

**HIS EXCELLENCY
MGR. FRANÇOIS-XAVIER
LACOURSIÈRE
1885-1970**

He was an apostolic vicar of the vicariate of Rwenzori in Uganda from 1934 to 1955. Monseigneur Lacoursière was born on January 26 1885 in Batiscaan. The soul of our future missionary was nurtured in this charming corner of the province nestled at the feet of the St. Lawrence River, a family life filled with joy and liveliness and ancestral traditions cultivated by the Lacoursières, as good Canadians. During his long life, he remained joyful, high-spirited and open-minded.

He studied with the Frères de Saint-Gabriel, in Batiscaan and at the Collège de Montréal. At the end of his studies, he stated that he wanted to become a missionary in Africa. He went on to 37, rue des Remparts in Québec, which was then the only establishment of the Company in Canada to study theology, for one year, at the Séminaire de Québec. He took the cloth at Maison-Carrée on October 3, 1909, and left immediately for Carthage where he took his oath on June 27, 1912 and was ordained on June 29, 1913.

A few days after his ordination, in August 1913, he accepted a posting in Northern Rhodesia (now Zambia). But the following day, Father Voillard, general superior, received a letter from Uganda, written by Mère Marie-du-Bon-Secours with the Sœurs Blanches d'Afrique congregation—Father Lacoursière's own sister—indicating that he was at Masindi, a newly created outpost, at the northern end of the immense vicariate of Uganda.

After six years of apostolic ministry in the middle of nowhere, he was given a teaching post at the secondary school of Kisubi and, two years later, he became director of a similar school in Nandere. But he did have the makings of a teacher. In 1926, the apostolic vicar called him back and brought him to his natural element as a parish priest. He became father superior at Kaabale, with the Bakigas at the Rwandan border. In 1928, he returned to the Mother House for a 30-day retreat and travelled to Canada. In 1934, the Holy See recalled him to Africa to entrust the new apostolic vicariate of Rwenzori to him, as a division of Uganda.

Monseigneur Lacoursière reçut la consécration épiscopale des mains du Cardinal Villeneuve, le 25 juillet 1934, dans la basilique de Québec, et célébra sa première messe pontificale au sanctuaire national de Sainte-Anne-de-Beaupré. Dans les derniers jours de décembre le nouvel évêque était de retour en Ouganda. Il célébra la messe de minuit au poste de Butiti. Il a été le premier évêque de Rwenzori. Son territoire s'étendait sur 400 milles. Il exprimait son désappointement dans les difficultés par cette expression : «Çà, c'est pas permis!»; quand tout allait bien, il chantait de sa belle voix grave les chants du folklore de son pays, ces chants joyeux ou tristes, dont la fidèle mémoire lui avait conservé les nombreux couplets. Aux chants, alternaient les chapelets. Il était un conteur charmant. On a dit de lui qu'il a peut-être pris plus de décisions à genoux sur son prie-Dieu qu'assis à sa table. Après des années d'épiscopat, il n'hésitait pas à demander l'avis même des plus jeunes missionnaires. Il avait appelé les Sœurs de Notre-Dame du Bon-Conseil de Chicoutimi pour œuvrer dans l'enseignement.

Il encourageait, stimulait, mais ne mortifiait jamais ni n'humiliait personne. Il était un de ces rares hommes qui peuvent se dévouer jour et nuit sans exiger que les autres en fassent autant. C'est à cause de sa charité que les missionnaires et les populations africaines l'ont vénéré. Il avait un cœur bon duquel ne pouvait sortir que du bon. Il était pour tous et chacun un père. On pouvait arriver chez lui fâché, aigri, on en repartait serein et ordinairement avec un cadeau. Malgré qu'il fut surchargé de travail et de tracas, il prenait le temps de faire lui-même de la crème à la menthe pour recevoir ses broussards, pour réparer leurs lampes à kérosène, etc, etc. Il se fit aussi infirmier de ses missionnaires malades. L'un des gros problèmes qu'il dut affronter, comme tous les missionnaires fut celui des ressources financières. Tant que son père vécut, il fit souvent appel à son aide «pour sauver l'honneur de la famille» lui disait-il.

Monseigneur Lacoursière accepted his Episcopal consecration at the hands of the Cardinal Villeneuve on July 25, 1934, in the Quebec basilica, and celebrated his first Pontifical Mass in the national sanctuary of Sainte-Anne-de-Beaupré. In the last days of December, the new bishop was back in Uganda. He celebrated midnight Mass at the Butiti outpost. He was the first bishop of Rwenzori and his territory covered 400 miles, after Rwenzori. In the face of adversity, he expressed his disappointment by saying: "That's not allowed!". When all was well, he would sing in his beautiful grave voice the folk songs of his country, those joyous and sad verses he knew so well. Then he would say his rosary. He was a charming storyteller. It was said that he probably made more decisions, kneeling at his prie-dieu than at his worktable. After years of episcopate, he did not hesitate to solicit the opinion of the youngest missionaries. He had called upon the Sœurs de Notre-Dame du Bon-Conseil from Chicoutimi for assistance in education.

He encouraged and motivated, but never hurt nor humiliated anybody. He was one of those rare men who can devote themselves day and night without demanding that much from others. Africans and missionaries alike revered him for his kindness. He had a good heart. He was a father figure for one and all. One could be angry or bitter upon arriving at his place, but one set out again, serene and usually with a gift. Although work and worries weighted heavily, he would always take the time to prepare cream of mint to greet his bushmen, repair their kerosene lamps, etc. He would also provide nursing care to his sick missionaries. One of the major problems he had to face, like all missionaries, was the lack of financial resources. While his father was living, he would often call upon his assistance "to save the honour of the family", as he would say.



Pour économiser les finances et le personnel, il n'a pas voulu prendre de secrétaire. Il a lui-même formé au travail de secrétariat de jeunes Africains débrouillards. Il finissait souvent par passer son «homme à tout faire» à une œuvre du diocèse ou encore il le laissait aller en ville gagner un bon salaire. Dans quelques moments libres, il jouait une partie de bridge, tout en faisant une conversation animée et enjouée sur le récit de l'une de ses nombreuses aventures.

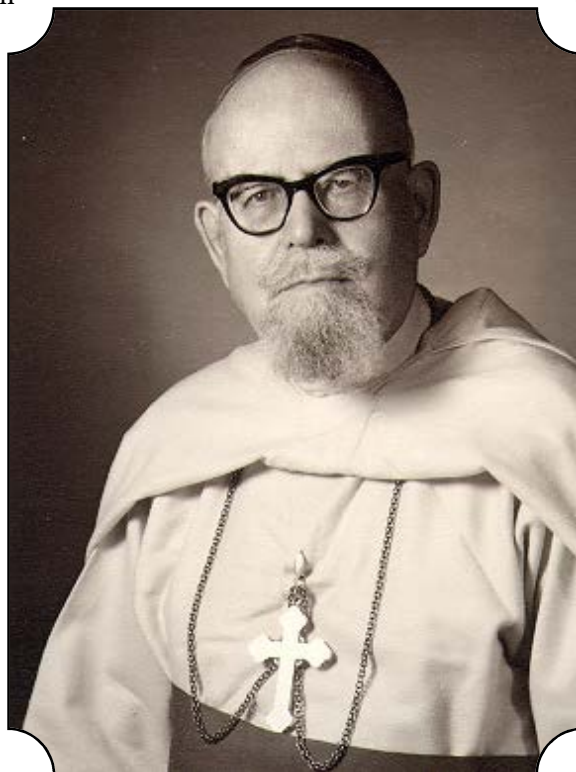
Sous sa direction, même les moins grandes paroisses faisaient jusqu'à mille baptêmes d'adultes par année. Il garda la direction jusqu'à 1955. Puis à bout de forces, il remit sa démission au Saint-Père et vint se faire soigner au Canada. Le médecin qui le reçut, dit au Provincial : «En voilà un qui n'en a plus pour longtemps».

Jamais pronostic ne fut plus faux. L'optimisme et la robuste constitution de Mgr. Lacoursière devaient si bien déjouer cette prévision, qu'après deux ans de soins et de repos relatif, il retourna en Ouganda... pour fonder un nouveau poste de mission. Après avoir assisté au Concile, il revint au Canada pour une opération d'une double cataracte des yeux, puis il retourna en Afrique. Pour le bien de l'apostolat, il fit un dernier grand renoncement. Voyant qu'une mission voisine avait besoin de trois prêtres, il alla faire le travail quotidien de la mission, pendant que ses deux confrères seraient en tournée dans les villages.

To save on finances and personnel, he would not hire a secretary. He took it upon himself to train young bright Africans to perform secretarial duties. He often ended up releasing his "assistant" for work in the diocese or he would let him go to town to earn good wages. In his rare moments of leisure, he would play after bridge, and engage in animated and cheerful conversations about one of his numerous adventures.

Under his direction, even the more modest parishes celebrated up to a thousand baptisms of adults per year. He stayed at his post until 1955. Then, totally exhausted, he gave his resignation to the Holy Father and came to Canada to get care. The doctor who saw him, said to the provincial superior: "Here's one who won't last long". This prognosis could not have been any further from the truth. The optimism and the robust constitution of Mgr. Lacoursière were to thwart this prognosis so well, that he returned to Uganda after two years of

rest and care... to found a new missionary outpost. Upon attending the Council, he came back to Canada for a double cataract operation, and returned to Africa. He made one last great sacrifice for the sake of the apostolate. Noting that a neighbouring mission needed three priests, he took over the daily tasks of the mission while his two colleagues visited the villages.



* PHOTO : Son Excellence MGR François-Xavier Lacoursière (1885-1970)

* PICTURE : His Excellency MGR François-Xavier Lacoursière (1885-1970)

La grande consolation de Mgr Lacoursière, dans les dernières années de sa vie, fut de voir son diocèse divisé en quatre territoires, chacun d'eux dirigé par un évêque Africain, à l'exception d'un, où l'évêque Africain était auxiliaire. À la fin de l'année 1969, lors de l'intronisation des nouveaux évêques de Mbrarara et Kaabale, on a loué à juste titre cet évêque infatigable qui avait rendu possible un tel progrès.

Mgr Lacoursière est parti discrètement pour l'éternité après avoir vécu en homme à la foi inébranlable et à la charité inépuisable tant envers les grands que les petits. Il est mort en priant. Le dimanche 15 mars 1970, il s'était levé tôt comme toujours. Puis, il était allé à l'église pour prier. De retour en chambre, il se prépara pour la messe qu'il devait dire à huit heures. Comme il était en retard, un confrère alla à sa chambre et le trouva affaissé dans son fauteuil un livre d'oraison sur les genoux. Il avait eu 85 ans deux mois plus tôt.

Il est mort comme il l'avait prévu : «Un beau matin on n'est plus là!». La longue période du colonialisme l'a marqué. Mais toujours est-il que pour le renouveau théologique et liturgique, il se mit plus facilement à la page que bien des plus jeunes.

Solennement, ses funérailles eurent lieu dans la cathédrale de Mbarara : une cérémonie belle et digne comme il les aimait. Huit évêques, dont quatre anciens de son séminaire de Kitabi et qui dirigent actuellement quatre diocèses érigés à partir de son seul vicariat du Rwenzori, concélébrèrent avec soixante prêtres. Ce fut plutôt un jour de joie que de tristesse : Monseigneur Lacoursière était dans la joie du Seigneur après une vie bien remplie.

Ce texte est une adaptation de Georges -Henri Rivard.

N .B. Je tiens à remercier les Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs), spécialement le Père Lauréat Belley, archiviste, pour la documentation reçue.

* Article paru dans le journal La Rivardière Volume 1, no. 3

During the last years of his life, Mgr. Lacoursière was deeply comforted to see that his diocese had been divided into four territories, each one under the direction of an African bishop, except for one, where the African bishop was an assistant. At the end of 1969, when the new bishops of Mbrarara and Kaabale were enthroned, praises were heaped upon this untiring bishop without whom all this progress would not have become a reality.

Mgr. Lacoursière quietly slipped into eternity after a life of unwavering faith and inexhaustible kindness toward everyone. He died as he was praying. On Sunday March 15, 1970, he rose early as usual, and went to after rose church to pray. Returning to his room, he was preparing to say Mass at eight. Because he was late, a colleague went to his room and found him in his chair, a prayer book on his lap. He had celebrated his 85th birthday two months earlier.

He died as he had envisioned: "one beautiful morning, we are no longer there!" The long period of colonialism left its mark on him. However, he more readily embraced theology and liturgy renewal than the young people did.

His funeral took place in the cathedral of Mbarara: a beautiful and dignified ceremony as he liked them. Eight bishops, including four from his seminary in Kitabi who currently serve the four dioceses set up from his vicariate of Rwenzori, celebrated jointly with sixty priests. It was a day of joy rather than sadness: Monseigneur Lacoursière was in the presence of the Lord after a life full of accomplishments.

This text is an adaptation by Georges-Henri Rivard who wishes to thank the Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs), especially Father Lauréat Belley, archivist, for the documents received.

* Article published in La Rivardière Vol. 1, No. 3



La légende du blason de la famille Lacoursière

Conception : Gerry et Dean Lacoursière, d'après une recherche de Roger Lacoursière

Le « R » noir sur fond rouge représente notre ancêtre Nicolas Rivard, sieur de la Vigne, qui émigra au Canada en 1648, venant de Tourouvre, dans la vieille province du Perche, en France. Nicolas avait signé un engagement de trois ans pour aider à coloniser la Nouvelle-France et pour défendre les colons contre les attaques des Indiens. Il s'établit à Trois-Rivières, nouvellement fondée. Il fut si impressionné par la Nouvelle-France qu'il décida de s'y établir une fois son contrat terminé. Il épousa en 1652 la veuve Catherine St-Père, dont le mari avait été tué lors d'une attaque indienne. Ensemble, ils eurent 7 fils et 3 filles, dont François Rivard sieur de la Coursière, notre ancêtre. Le cheval blanc sur fond bleu s'appelle un «coursier» en français, mot qui désigne un bon cheval vigoureux.

Notre hypothèse est que François s'occupait d'élever différentes races de chevaux, afin de développer un type de cheval capable de résister aux hivers canadiens. Il était aussi probablement impliqué dans la location d'attelages de chevaux et d'hommes pour aider les colons à labourer leurs champs. Il était probablement aussi impliqué dans un poste de relais pour les messagers du roi qui faisaient le trajet de Québec à Montréal. C'est la raison pour laquelle sa ferme fut connue sous le nom de Coursière et ses enfants identifiés sous le nom de Rivard de la Coursière (Rivard dit Lacoursière). Au début des années 1800, on abandonna le «Rivard dit» pour ne conserver que le patronyme de Lacoursière. Le « C » noir sur fond orange symbolise le mot «coursière», lié au « L » noir, bien centré sur fond orange, et lorsqu'on lit ces lettres en diagonale, elles évoquent le nom de Rivard de La Coursière. Les drapeaux français et québécois sur fond bleu rappellent le départ de la France et l'arrivée en Nouvelle-France.

La signification des couleurs : le noir symbolise le repentir et la vengeance. Le rouge est pour la force, la créativité et le pouvoir. Le bleu marque la loyauté et la splendeur. L'or représente l'espoir, la vitalité et l'abondance et l'orange indique la diversité.

The legend of the Lacoursiere family crest

Designed by Gerry & Dean Lacoursière based on research by Roger Lacoursière

The black "R" on a red background represents our ancestor Nicolas Rivard Sieur de la Vigne, who emigrated to Canada in 1648 from Tourouvre in the old province of Perche, France. Nicolas had signed on for a three year tour of duty, to help colonize New France and to guard the settlers from Indian attacks. He was based at the new settlement of Trois-Rivières. New France impressed him so much, that after his tour had ended he decided to become a settler. In 1652 he married a widow by the name of Catherine St-Père, whose husband had been killed in an Indian attack. Together they had 7 sons and 3 daughters, one of which was Francois Rivard Sieur de la Coursière our ancestor. The white horse on the blue, background is called a "Coursier", the French word for a very good and spirited horse.

It is our assumption that Francois was involved in breeding different types of horses in order to come up with a breed that could withstand the winters of New France. He was probably also involved in the renting out of teams of horses and drivers to plow the settler's fields. He was Probably also involved as a relay station for the king's messengers traveling from Quebec city to Montreal.

Because of this, his farm became known as the Coursière and his children were referred to as the Rivards de la Coursière (Rivard dit Lacoursière). In early 1800 the "Rivard dit" was dropped and the name Lacoursière continued. The black "C" on the orange background stands for Coursière and is centered by the black "L" on the orange background, which when reading diagonally, reads Rivard de La Coursière. The French Flag along with the Quebec Flag, on a blue background signifies the departure from France and the arrival in New France.

The Meaning of the Colors....Black - Is for repentance, vengeance. Red - Is for fortitude, creativity & power. Blue- Is for loyalty & splendor Gold - Is for hope, vitality & plenty Orange - Is for diversity.

Deux Blasons, un choix Two armories, one choice



Les blasons étaient réservés à la noblesse et étaient régis par des règles strictes. Nos ancêtres étaient de simples paysans. Ils n'avaient donc pas de blason. Ceux-ci sont "inventé".

~~~~~  
Coats of arms were reserved to the nobility. Our ancestors were mere peasants and as such, they were not entitled to have a coat of arms. The ones on this page are "invented".



## Un regard critique sur le blason des Lacoursière.

Jean-Guy Lacoursière, du Forum des Rivard

Le site web de la Lacours/ciere Society (<http://quicksitebuilder.cnet.com/grlac/id2.html>) indique qu'un "coursier" est un mot "qui désigne un bon cheval vigoureux. Notre hypothèse est que François s'occupait d'élever différentes races de chevaux, afin de développer un type de cheval capable de résister aux hivers canadiens. Il était aussi probablement impliqué dans la location d'attelages de chevaux et d'hommes pour aider les colons à labourer leurs champs. Il était probablement aussi impliqué dans un poste de relais pour les messagers du roi qui faisaient le trajet de Québec à Montréal. C'est la raison pour laquelle sa ferme fut connue sous le nom de Coursière et ses enfants identifiés sous le nom de Rivard de la Coursière (Rivard dit Lacoursière)."

De Jean-Guy Lacoursière, fils de Réal et Hermance Dauphin, né à Montréal en 1937, aux lecteurs de La Rivardière, l'organe officiel de l'AIFR, et à ceux qui sont assemblés à Trois-Rivières en ce mois de juillet 2005, salutations à tous.

Vous voyez ci-dessus l'adresse internet de l'Association d'une des branches de la famille Lacoursière à laquelle j'appartiens (la famille, pas l'association!).

J'en ai extrait la citation ci-dessus pour la soumettre à votre considération. Elle semble représenter l'opinion de cette association. Mais je m'intéresse sérieusement à l'histoire de ma famille depuis longtemps, et en tant que chercheur sérieux et honnête, je ne puis partager le point de vue exprimé dans les hypothèses ci-dessus. Pourquoi? Parce qu'aucune preuve ne vient appuyer ces affirmations.



## A Critic of the Legend of the Lacoursière Crest

Jean-Guy Lacoursière, Rivard Family Forum

The web site of the Lacours/ciere Society (<http://quicksitebuilder.cnet.com/grlac/id2.html>) says that Coursier is the French word "... for a very good and spirited horse. It is our assumption that Francois was involved in breeding different types of horses in order to come up with a breed that could withstand the winters of New France. He was probably also involved in the renting out of teams of horses and drivers to plow the settler's fields. He was probably also involved as a relay station for the king's messengers traveling from Quebec city to Montreal. Because of this, his farm became known as the Coursière and his children were referred to as the Rivards de la Coursière (Rivard dit Lacoursière)."

From Jean-Guy Lacoursiere, son of Real and Hermance Dauphin, born in Montreal 1937 : to the readers of La Rivardiere, the official organ of the AIFR, and to those cousins being assembled in Three-Rivers in this current month of July 2005.

Salutes to all.

You will see above the Web site address of the Association of one branch of the Lacoursiere/Lacourciere to which I belong. (The family, not the Association).

From this site I have extracted the above segment for your consideration. It seems to represent the views of this Association, but as a fairly honest and long-time researcher in the history of my family I cannot agree with the assumptions expressed therein. Why? Because there are no facts in support of those assumptions.

Considérons ces arguments un à la fois :

**1** - “François s'occupait d'élever différentes races de chevaux”

François est né en 1659 et est décédé en 1726. On a écrit qu'il avait effectué un voyage dans l'ouest en 1688, selon un contrat du notaire Adhémar. Il se maria une première fois en 1697, à l'âge avancé de 38 ans, et une seconde fois en 1717 à l'âge 58 ans. Ces faits sont bien documentés, mais s'il s'était occupé “d'élever différentes races de chevaux”, cela aurait laissé des traces dans certains documents : recensements, actes d'achat et de revente. Mais il n'existe aucun document pour étayer cette théorie.

**2** - “impliqué dans la location d'attelages de chevaux et d'hommes pour aider les colons à labourer”

Les chevaux étaient rares et chers à cette époque et leur usage était strictement réservé aux quelques privilégiés qui en possédaient un. Encore une fois, aucune preuve documentaire n'existe à cet effet.

**3** - “... aussi impliqué dans un poste de relais pour les messagers du roi”

Il n'existait aucune route à l'époque de François, le chemin du roi n'a été ébauché que plusieurs années après sa mort. Voyageurs et courriers utilisaient les voies d'eau. À moins que les auteurs de cette légende ne puissent prouver le contraire.

**4** - “C'est la raison pour laquelle sa ferme fut connue sous le nom de Coursière”

Désolé, mais le nom de Lacoursière était déjà utilisé avant même que François ait ses premiers enfants. Je possède la copie de deux jugements rendus en faveur de François, identifié sous les surnoms de Lacoursière et Lacourcière dans le même document. Les deux jugements portent la signature de l'intendant Raudot et sont relatifs à une querelle de clôture avec un cousin Guillet et datent de 1709 et 1711.

Let us look at the arguments one at a time:

**1** - “Francois was involved in breeding different types of horses...”

Francois was born in 1659 and died in 1726. He is reported as having been out West when he was 29 in 1688. Contract vouched by Adhemar. He was married a first time in 1697, at the ripe age of 38, and again in 1717 when he was 58. Those are well-documented facts. But had he been 'breeding different types of horses' that would have been recorded in some, documents, the census, deeds of purchase, or of resale. But nothing exist in support of that theory.

**2** - “Renting out teams of horses and drivers to plow...”

Horses were very valuable and their use was strictly regulated to the few who owned some at that time in history. Again, I ask for a documented reference to this pretension.

**3** - “He was probably involved as a relay station for the King's messengers...”

There were no roads in François's lifetime, le chemin du roi was started several years after his death. Traveling and messaging was done via the water routes. Unless the originators of the legend can demonstrate otherwise.

**4** - “Because of this the farm was known as ...”

Sorry again. The name was in use before any children were born to Francois.

I have copies of two judgments rendered in favor of Francois dit as both Lacoursiere and Lacourciere in the same documents. Both are signed by Intendant Raudot and concern some fence quarrels with a Guillet cousin and dated 1709 and 1711.

Celui daté du 22 avril 1709 est un Arrêt du Conseil supérieur et dit ceci, que je traduis au mieux : les parties s'en tiendront aux contrats qui délimitent leur propriété telles que définies en mai et octobre 1674.

En 1674 notre François n'aurait eu que 15 ans et aurait pu recevoir de son père une terre qu'il lui avait réservé. La ferme LaCourcière est celle que vous pouvez voir aujourd'hui au confluent de la rivière Batiscan et du fleuve Saint-Laurent, à Sainte-Geneviève.

De même que les propriétés de Préville, LaGlanderie, Lanouette, Lavigne furent données par Nicolas à ses fils.

J'espère donc que cette légende demeurera ce qu'elle est : une simple légende.

Sincèrement vôtre, Jean-Guy Lacoursière

NDLR : Nous nous permettons d'ajouter que le nom "Lacoursière" provient d'un "lieu dit" du Canton de Tourouvre. AD

The one dated Monday 22 April 1709, an Order-in-Council contains the following lines that I translate the best I can as : "the parties will stick to the contracts delimiting the properties as they were defined in May and October of 1674."

In 1674 our Francois would have been, about 15 and clearly able to take possession of the properties his wise father had set for him. That is the LaCourciere farm that you can see at the corner of the St-Lawrence and Batiscan rivers in what is now Ste-Genevieve. See?

In the same fashion, the properties of Preville, LaGlanderie, Lanouette and Lavigne, were deeded from Nicolas to his sons.

Here's hoping that the legend will remain just what it is, a fiction without historical basis.

Yours truly, Jean-Guy Lacoursière

Note from the Editor : We would like to add that the name "Lacoursière" is the name of a hamlet in the Township of Tourouvre.



Berchmans "La Coursière" au lieu-dit Lacoursière, Tourouvre, 1977.

Source : rivardfamily forum/ forum de la famille Rivard

Berchmans "La Coursiere" at the La Coursiere hamlet in Tourouvre 1977.

Source : rivardfamily forum/ forum de la famille Rivard



## Avis de renouvellement

Cher/ère membre de l'AIFR,

Vous trouverez sur votre étiquette d'envoi postal, votre numéro de membre ainsi que la date d'expiration (mois/année) de votre carte de membre. Si la date est périmée ou le sera dans les trois mois à venir, nous vous prions de faire parvenir votre renouvellement le plus tôt possible; ainsi, vous serez assuré de recevoir tous les numéros de votre journal sans interruption. Donc, il vous suffit de remplir le formulaire de renouvellement ci-dessous ( de photocopier le formulaire, pour conserver votre journal intact ), et de le retourner à l'adresse indiquée avec votre paiement.

Ce petit geste peut vous paraître banal en soi, mais il a une grande importance pour nous. Il nous prouve votre confiance et votre appartenance à notre belle grande famille, les Rivard et patronymes.

Merci de votre collaboration.

## Renewall notice

Dear AIFR member:

As you might notice, we have redesigned our shipping label. It now incorporates your subscription number as well as the expiration date (month/year) of your membership. To make sure that you receive all the issues of La Rivardière without interruption, please check your date of renewal. If your subscription has expired or will expire within three months, may we ask you to take a moment and fill out the form below (or make a photocopy to keep your issue intact), and forward to us along with your payment.

This would seem to be such a small gesture but, oh, so important to us. For us, it is a token of your trust and allegiance to our great and wonderful family, the Rivard and patronyms.

We thank you for your kind co-operation.

Numéro de membre / Member number \_\_\_\_\_

Nom & Prénom / Name & First name \_\_\_\_\_

Adresse / Address \_\_\_\_\_

Ville / City \_\_\_\_\_

Code postal / Postal Code \_\_\_\_\_

Date de naissance / Date of birth \_\_\_\_\_

Tél. (résidence) / Tel. (Home) \_\_\_\_\_

Tél. (Bureau) / Tel. (Business) \_\_\_\_\_

Courriel / E-Mail \_\_\_\_\_

|                                                    |           |                          |
|----------------------------------------------------|-----------|--------------------------|
| Que les coordonnées me concernant soient inscrites | J'accepte | <input type="checkbox"/> |
| sur une liste pouvant être disponible aux membres. | Je refuse | <input type="checkbox"/> |
| That the information relative to me be available   | I accept  | <input type="checkbox"/> |
| on a list for all members                          | I refuse  | <input type="checkbox"/> |

Individuelle / Single 25\$

Familiale / Family 35\$

Étudiante / Student 15\$

Frais en dollars canadiens au Canada - Frais en dollars américains à l'étranger  
Fees in Canadian dollars in Canada - Fees in US dollars elsewhere

ASSOCIATION INTERNATIONALE DES FAMILLES RIVARD  
C.P. 6700, succ. Sillery, Sainte-Foy (QC) Canada G1T 2W2

## Faisons connaissance avec le "Viking"<sup>(1)</sup>

C'était une soirée très particulière Chez Dany à Pointe du Lac. Ce samedi soir le 22 juillet 2000, l'atmosphère était à la fête, les visiteurs américains étaient là pour célébrer un rendez-vous dans la tradition québécoise, c'est-à-dire dans la cabane à sucre, avec la musique du bon vieux temps. Des membres de l'AIFR s'étaient joints à eux et Marie Claude Rivard était particulièrement débordante d'énergie. C'est alors qu'oubliant mon âge vénérable, je me suis joint à elle pour danser une gigue! C'était vraiment très amusant jusqu'à ce que j'entende un son ressemblant à un ruban élastique qui éclate. Mon tendon d'Achille venait de se sectionner !

À ce moment là, je n'étais pas certain de ce qui venait d'arriver, mais inutile de vous dire que j'ai passé le reste de la soirée assis. C'est alors que j'ai pris connaissance de ce cousin américain (nous avons adopté nos visiteurs comme tel), il avait une allure robuste et une barbe qui me rappelaient les vikings<sup>(2)</sup> d'autrefois. La journée suivante, on célébrait la cérémonie du dévoilement de la plaque commémorative de Nicolas Rivard sur le terrain du Vieux Presbytère de Batiscan. Je marchais avec une canne cette journée là. J'avais appris que ce Viking était un Lacoursière et qu'il avait adhéré comme membre à l'AIFR. Il m'a semblé tout naturel de lui proposer de se joindre à moi pour enlever le voile de la plaque, participant ainsi au premier geste officiel de l'AIFR le 23 juillet 2000. Jim fut le premier Lacoursière à se joindre à l'AIFR. Aujourd'hui, après cinq ans, Jim est toujours membre actif. Notre ambition au moment de notre fondation, était de travailler pour réunir tous les descendants de Thomas Rivard et Jeanne Chevreau indépendamment de leurs patronymes. C'est une grande occasion pour nous de saluer Jim et les nombreux membres de la famille Lacoursière qui se sont réunis pour visiter leurs terres ancestrales. Au cours de notre rencontre, Jim m'avait parlé des réunions de la famille des Lacoursière aux États-Unis. Cela m'avait porté à croire que l'on se rencontrerait dans l'avenir. Je suis des plus heureux de l'occasion qui se présente en marge du 5ième anniversaire de votre organisation. J'espère que nous nous reverrons plus souvent pour célébrer ensemble notre héritage !

Jim

## Meeting the "Viking"

This was a very special night at Chez Dany's at Pointe du Lac. It was a warm July evening, Saturday July 22nd, to be precise. The place was hopping; a group of Americans were celebrating a reunion, which was the Rivard Rendezvous 2000. Members of the fledgling AIFR had joined them and one of their members, Marie Claude Rivard, was in high spirit! In my enthusiasm, I forgot my age and joined her on the dance floor. It was great fun until I heard a "plop" which was my right ankle tendon rupturing! I wasn't sure about what had happened, but I spent the rest of the evening sitting down! I noticed an American cousin (by now we were referring to the Americans as cousins) who really was enjoying our Quebec tradition. He was a stout individual with a beard. He reminded me of a Viking. <sup>(1)</sup>

The next day I was walking around with a cane. This was the day for the unveiling of the plaque in memory of Nicolas on the grounds of the Old Presbytery! Again the "Viking" had appeared and signed on as a member of the AIFR. He was the first Lacoursière to join the Association. (Today, five years later, he is still a member in good standing). It seemed appropriate to invite him to join me in lifting the veil of the plaque that was the first official inauguration of our Association. Our ambitious plan was (still is) to bring together all the descendants of Thomas Rivard and Jeanne Chevreau regardless of their patronyms.

It's a great occasion to salute Jim and the other members of François Rivard's descendants, who are here celebrating, the fifth anniversary of their Association on their ancestral grounds!

At the time of our initiation, Jim told me about the Lacoursière family meeting in Wisconsin. I had a feeling that we would meet again. It is a pleasure to see him and the numerous members of the Lacoursière family who came to visit. I hope that we will have other occasions to celebrate together in the future.

Warm regards. Jim Rivard

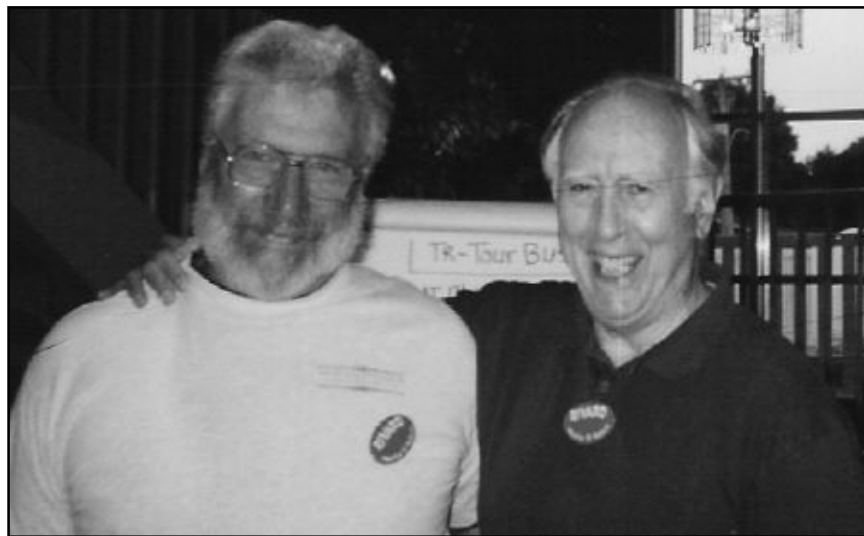
Mme. Montagne m'ayant reçu à la Sablonnière (Tourouvre, France, 1970) m'a expliqué notre descendance génétique. Elle m'avait appris que les "Percherons" étaient venus de la Scandinavie. Que les Vikings envahissaient régulièrement le pays jusqu'à l'île de France vers le 8<sup>ème</sup> siècle, si bien qu'éventuellement le roi de France les invita à s'établir dans le royaume qui allait devenir plus tard la Normandie. Jim Lacoursière me faisait penser (selon son apparence) à un de ces maraudeurs du Nord qui remontaient la Seine régulièrement pour piller.

Mrs. Montagne in March 1970 entertained me at the Sablonnière (Tourouvre, France) and she enlightened me about our genetic background. She explained to me that: "Percherons" descended from the Vikings who constantly invaded the Isle of France during the 8th to the 9th century. Eventually the King of France decided to invite them to settle down (which they did) in what was to become Normandy. Jim Lacoursière reminded me (by his looks) of these Northern marauders who came up the Seine to plunder the land!

JR.

J.R.

Photo (1) Jim Lacoursière et Jim Rivard, dans le hall de l'hôtel "Les Suites de Laviolette" à Trois-Rivières.



Picture (1) Jim Lacoursière and Jim Rivard in the hall of "Les Suites Laviolette" in Trois-Rivières.

Photo (2) L'inauguration de la plaque, lors du rendez-vous 2000. De gauche à droite, Mme Prénovost, présidente de la famille Prénovost, René Lévesque, lequel avait personnifié Samuel de Champlain, Jim Rivard et Jim Lacoursière.



Picture (2) The inauguration of the memorial plaque on the occasion of the Rivard Rendez-vous 2000. From left to right Mrs. Prénovost, President of the Prénovost Association, René Lévesque personifying Samuel de Champlain, Jim Rivard and Jim Lacoursière.

Les Rivard d'Amérique et leurs patronymes  
sont conviés à un grand rassemblement  
les 16, 17 et 18 septembre 2005  
à Old Orchard Beach, Maine!

Venez rencontrer vos cousins des États-Unis et d'ailleurs

À cette occasion, plusieurs activités de généalogie, conférences,  
visite guidées et un festin de fruits de mer seront au calendrier.

Pour connaître la programmation détaillée, veuillez consulter  
le site Internet à l'adresse suivante :

<http://www.geocities.com/annloranger/RRV2005.html>

ou

Vous pouvez également communiquer avec le  
correspondant au Québec. M. Philippe Dufresne  
[philippe.dufresn@cgocable.ca](mailto:philippe.dufresn@cgocable.ca)  
Tél.: (418) 322-5555

All the Rivards of North America and their 'Dit names'  
are cordially invited to a Rivard Rendez-Vous  
on September 16, 17 and 18, 2005  
in Old Orchard Beach, Maine, United States of America.

Come and meet cousins from the United States,  
Canada and other parts of the world.

There will be many activities on the agenda.  
Some of the events being planned are : genealogy,  
conferences, raffles, a seafood feast buffet,  
and many other events still in the planning.

For the detailed activity program,  
lodging sites, raffle items and menu  
please consult the following  
site : <http://www.geocities.com/annloranger/RRV2005.html>  
or contact Ann Loranger at [alorange@maine.rr.com](mailto:alorange@maine.rr.com)

For further information in Québec.  
Please contact Philippe Dufresne  
at [philippe.dufresn@cgocable.ca](mailto:philippe.dufresn@cgocable.ca)  
telephone number : (418) 322-5555

## *Sortie sur le fleuve à bord du Bateau-Mouche*

*Avec le Capitaine Jean Francois Rivard  
Croisière de 3<sup>1</sup>/<sub>2</sub> hrs., repas 4 services  
Certificat cadeau pour 2 personnes*

*Participez au concours en faisant adhérer un nouveau membre.  
Tirage : Lors de l'Assemblée générale qui aura lieu du mois d'août 2005.*

*1 coupon de tirage pour chaque adhésion*

*C'est simple, vous :*

- 1. complétez le formulaire d'inscription ci-inclus;*
- 2. incluez le chèque du nouveau membre libellé au nom de  
" L'Association internationale des familles Rivard "*
- 3. expédiez le tout " Association internationale des familles Rivard " :  
C.P. 6700, Succ. Sillery, Sainte-Foy Qc G1T 2W2*
- 4. ou remettez l'adhésion lors de votre arrivée à l'assemblée générale*

## *A romantic evening on the St. Lawrence on board of the Bateau-Mouche*

*With captain Jean François Rivard  
3<sup>1</sup>/<sub>2</sub> hours, dinner four services  
Gift certificate for two*

*To participate all you have to do is to recruit one new member for the AIFR  
(You will receive a participation for each application submitted.)*

*The winning coupon will be drawn during the general meeting, in August*

- 1. Complete the enclosed application form.*
- 2. Obtain the cheque for the membership payable to the AIFR.*
- 3. Send both items to : Association Internationale des Familles Rivard.  
C.P. 6700, Succ. Sillery, Sainte Foy Qc , G1T 2W2*
- 4. Or remit the application upon arriving at the General Assembly meeting.*



## **Sur les Sentiers de Jacques Lacoursière**

Depuis quelques temps j'ai suivi les traces de Jacques Lacoursière. Je suis allé l'entendre dans les régions et ailleurs alors qu'il multiplie ses conférences à l'âge où plusieurs d'entre nous sont à la retraite. C'est toujours un grand plaisir pour moi car chaque fois j'apprends quelque chose de nouveau au sujet de la petite histoire de notre Canada français.

La dernière fois Chez Magnan, eh bien oui! Chez Magnan au troisième étage. J'ai appris à apprécier d'avantage les dames de la Congrégation de Notre dame et l'histoire des "filles du Roy" lesquelles demoiselles n'étaient pas du tout ce que le commun des mortels aime à s'imaginer. Ces orphelines, pour la majeure partie de bonnes familles, étaient préparées par la vaillante Marguerite Bourgeois à aller fonder des foyers dans des circonstances des plus exigeantes.

De la façon dont Jacques nous parle de ces événements, toujours avec un brin d'humour, nous apprenons notre histoire, que de bon souvenirs! Nous retrouvons les coutumes d'autrefois, de ces traits marquants de bonne vie et d'hospitalité de nos ancêtres et parfois aussi de leurs coutumes et mode de vie rude de colonisateur.

Le trait marquant de Jacques serait bien décrit par une pensée de Philippe Soupault : "Quand on est jeune, c'est pour la vie", Jacques est un digne descendant de Nicolas Rivard dit Lavigne, Capitaine de Milice au Cap de la Madeleine et Batiscan. Il est né à Shawinigan "tout comme Jean Chrétien et Jacques Plante (le gardien de but)" et il ajoute "Nous sommes trois petits gars de Shawinigan!" C'est bien comme lui de s'exprimer ainsi!

Il est le fils d'Ovila Lacoursière et d'Anita Matteau. "Quand j'étais petit aux dires de ma mère, j'étais tannant! Un jour, j'ai attaché la bonne à une patte de poêle. Quand je faisais un mauvais coup, alors que ma mère était enceinte, je me cachais sous un lit assuré qu'avec son gros ventre, elle ne pouvait m'attraper". C'est peut-être un indice concernant les yeux parfois moqueurs de Jacques, l'historien d'aujourd'hui!

## **Tracking Jacques Lacoursière**

Lately I have developed the habit of attending Jacques' conferences whenever I could, whether the event took place in Montreal or in the Regions. My last attendance was at Chez Magnan, the well-known brewery in Pointe St. Charles. No, it did not take place in the tavern but on the third floor of this vintage establishment.

What I have experienced from these sessions is that I learn something new every time about the "Petite Histoire" under the French regime. This particular evening was dedicated to the Congregation de Notre Dame and the filles du Roy (the King's daughters) who, under the direction of Marguerite Bourgeois, were prepared to play a great role in the development of the Colony. Contrary to popular belief, these young ladies were mostly orphans from good families, which would explain the proverbial courtesy extended by even the most humble settler.

The manner in which Jacques explains the mores of those days is not without a certain humour. He recreates the events as they were, and sometimes we get a glimpse of the other side of the coin as he relates the way that the King's law was applied.

The dominant trait of Jacques Lacoursière is, no doubt, his enthusiasm. Philippe Soupault's quotations, "When you are young at heart, it is for life"<sup>(1)</sup> would apply to him. Jacques is a descendant of Nicolas Rivard dit Lavigne, Captain of Militia in Cap-de-la-Madeleine and Batiscan. He was born in Shawinigan and as he says, tongue in cheek: "The same place that Jean Chétien and Jacques Plante (hockey player) hailed from. We are three "little boys from Shawinigan!"

He is the son of Ovila Lacoursière and Anita Matteau. "When I was an infant, I was considered to be mischievous, as I had once tied the maid to the stove's leg! To hide from my mother's wrath, I hid under a bed, since I had figured out that she, being pregnant, could not find me there because of her large tummy!" This may be an indication about that side of Jacques' personality, which sometimes transpires when he has a twinkle in his eyes.

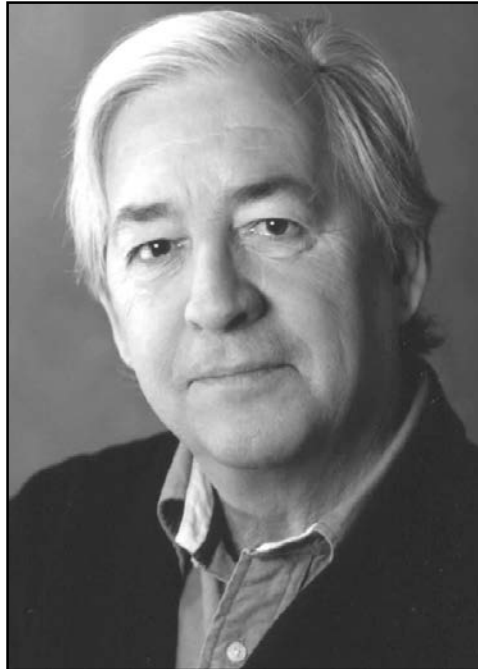
M. Lacoursière père était imprimeur. Il semblerait que les effluves de l'imprimerie ont plu au petit Jacques alors que jeune étudiant il était "un lecteur incorrigible" qui durant les vacances lisait une moyenne d'un volume par jour.

Nous le retrouvons au séminaire de Trois-Rivières de 1945 à 1949 et par la suite au collège de Lévis de 1949 à 1953 où il devient Bachelier ès Arts. Plus tard en 1960, il obtiendra un baccalauréat en pédagogie. "Je suis une vocation tardive en histoire. J'étais beaucoup plus porté sur la poésie et le roman. Ce n'est qu'à l'École Normale soit en 1959-1960 que j'ai commencé à m'intéresser à l'histoire. J'avais alors comme professeur d'histoire Denis Vaugeois. J'ai passé un été à faire de la recherche avec lui aux Archives nationales du Canada. Depuis je n'ai pas cessé de "faire" de l'histoire".

Bien que j'estime que Jacques aurait très bien réussi comme romancier je pense que nous aurions perdu une grande richesse s'il n'avait pas fait le "bon choix". Si l'on considère l'ampleur de sa contribution comme historien il y a de quoi être impressionné! Tout d'abord Jacques a complété son éducation en obtenant une licence en pédagogie de l'Université de Montréal (1960-1962) et il a fait une maîtrise en histoire à l'Université d'Ottawa (1966-1968). Son cheminement professionnel par la suite l'a amené dans l'enseignement, les archives, les sciences humaines et finalement consultant en histoire en 1979. Et c'est là, je crois, qu'il a trouvé sa véritable vocation. Ses principales réalisations dans le domaine des médias sont tellement nombreuses que l'espace me permet d'en citer seulement quelques-unes : Par exemple il fut l'animateur de la populaire émission "J'ai souvenir encore" consacrée à l'histoire, à la généalogie et au patrimoine des Québécois, CBC- Radio Canada de 1994 à 2004. (Émissions hebdomadaires de deux heures).

Jacques' father was a printer. It seems that his son enjoyed the smell of the printing press since, as a young student, Jacques could read as much as a book a day!

We find him at the seminary in Trois-Rivières from 1945 to 1949 and afterward, in college at Lévis from 1949 to 1953 where he obtained his Bachelor of Arts degree. Later on, in 1960, he would receive his graduation certificate in pedagogy. Quoting him: "I found my vocation quite late. My inclination up to that time had been toward poetry and writing novels. It is while at the École Normale, between 1959-1960, that I got interested in history. In those days, Denis Vaugeois was my history professor. I spent a whole summer with him doing research at the National Archives in Ottawa. Since then I have never stopped "doing" history!"



Although I am quite sure that Jacques would have done well as a novelist, I think that if he had gone in that direction, we would have lost perhaps the most important messenger of our lore. If we consider his contribution as a historian, we have every reason to be impressed. Jacques laid a solid foundation by completing his higher education in obtaining a licence in pedagogy from the University of Montreal (1960-1962), and he took a master degree in history at the University of Ottawa (1966-1968). His professional development continued as a professor in history, as an archivist, as a teacher

in social sciences and finally as a history consultant in 1979. I believe that at that stage he had found his true vocation. Let's look at some of his accomplishments in the media: Some of you might remember the radio broadcast "Quand l'Histoire rime"... at Radio Canada, summer of 2000 (13 one hour sequences).

Comme s'il n'avait pas assez de boulot, Jacques, dans les mêmes années, était actif dans le domaine muséal. Il fut le chercheur et le rédacteur des textes "Tradition de Noël en France et au Canada", site Internet créé pour souligner le cinquième anniversaire de l'accord France Canada.

Ses participations comme concepteur dans plusieurs expositions sont bien connues ainsi que ses activités d'animation à travers la province.

Maintenant parlons de l'historien, encore une fois un fichier impressionnant de publications dont nous pouvons malheureusement en citer seulement quelques-unes:

- Une histoire du Québec racontée par Jacques Lacoursière, Québec, Septentrion, 2002.
- Histoire du Québec, Montréal, Henri Rivard éditeur, 2001.
- Histoire populaire du Québec (4 tomes) Québec, Septentrion, 1995-1997 (Le tome 5 est en préparation).
- Nos racines, histoire vivante des Québécois (24 volumes) en collaboration avec Andrée Bizier, Montréal, Ed. Transmo et Paris, Robert Laffont, 1979-1982.

En plus, pour nos cousins de langue anglaise et à ma demande, Jacques m'a fait part de ceci : "En 1972, j'ai rédigé avec Richard Howard de Toronto une histoire du Canada-Québec". L'ouvrage comprenait 15 volumes, il a été publié en anglais sous le titre "A new history of Canada" ouvrage qui a surtout été vendu dans les supermarchés".

And what about the teleseries "Les Artisans de notre Histoire", Historia channel, 2000-2003 (29 one hour transmissions)?

As if he did not have enough on his plate, Jacques was also involved with several museums. He did research for them and wrote scenarios for programs such as "Tradition de Noël en France et au Canada" to support the 5th anniversary of the France Canada agreement.

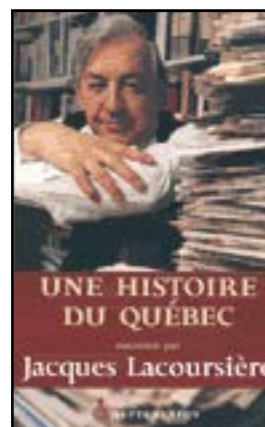
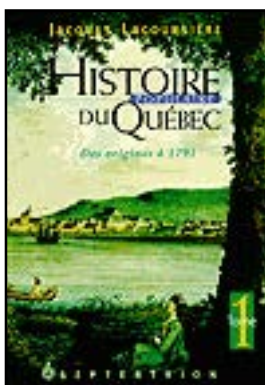
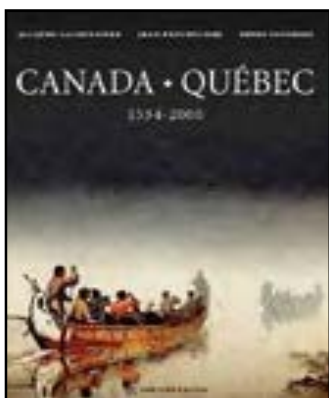
His participation as designer for many exhibitions and his activities as an coordinator have been sought in many museums throughout the Province.

A surprising number of his works have been published, so many in fact that we had to limit ourselves to a short list of his books:

- Une histoire du Québec racontée par Jacques Lacoursière, Québec, Septentrion, 2002.
- Histoire du Québec, Montréal, Henri Rivard éditeur, 2001.
- Histoire populaire du Québec (4 vols.) Québec, Septentrion, 1995-1997 (vol. No. 5 is in the works).

Nos racines, histoire vivante des Québécois (24 volumes) in collaboration with Andrée Bizier, Montréal, Ed. Transmo et Paris, Robert Laffon, 1979-1982.

Also, he has co-authored with Richard Howard of Toronto a history of Canada-Québec under the title of "A New History of Canada", 15 volumes, mostly sold in the super-markets.



J'ai suivi Jacques dans ses sentiers depuis relativement peu de temps. En fait c'est à la Société d'Histoire de Longueuil que je l'ai rencontré il y a environ 20 ans. C'était à l'époque où j'avais "retrouvé" mes racines. J'étais très fier de lui dire "Bonjour Cousin". Je dois admettre qu'à ce moment-là, je ne connaissais pas l'ampleur de sa contribution à "notre" histoire. Durant la préparation de cet article je me suis demandé comment un homme pouvait accomplir autant. La réponse est claire, c'est sûrement la passion pour l'histoire qui l'a animé. N'est-il pas vrai que lorsqu'on aime ce que l'on fait, travailler c'est vivre!

Pourtant je ne vous ai pas dit quelle était sa deuxième passion après l'histoire, laissons-le parler: "Après l'histoire ma seconde passion est la gastronomie. J'ai un certificat de fine cuisine de l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec. Pendant plusieurs années, j'ai été le président de l'association canadienne pour la Presse gastronomique et hôtelière.....".

C'est un privilège d'avoir eu sa collaboration pour écrire cet article. Je ne suis pas écrivain, ni journaliste, j'espère tout de même lui avoir rendu l'hommage qu'il mérite. Bien sûr, il a reçu plusieurs distinctions et honneurs d'autres milieux dont en voici quelques-uns :

Récipiendaire de la médaille de l'Académie des Lettres du Québec, 2002.

Récipiendaire de l'insigne des Chevalier de l'Ordre national du Québec, 2002.

Récipiendaire du Prix des abonnés des bibliothèques du Québec métropolitain pour Une histoire du Québec racontée par Jacques Lacoursière, 2002.

Jacques, la grande famille des Rivard, Lacoursière, Loranger, Lanouette et autres patronymes (celle qui a grandi avec le pays) te salue et te remercie d'avoir conservé par tes multiples entreprises la gloire de nos aïeux.

Jim Rivard,  
Président fondateur de l'AIFR

I have followed Jacques' tracks for a relatively short time. It was at the Société d'Histoire de Longueuil that I first heard him 20 years ago. At that time I was beginning to find "my roots"; I was delighted to address him as "Cousin", a greeting he accepted graciously. I had no idea of the size of his contribution to "our" history. While preparing this article, I asked myself, "how could one man accomplish so much?" The answer is clear; history became his passion. Isn't it true that if we love what we do, working is living?

However, I haven't told you about his second passion. Let's hear what he has to say on the subject: "After history, my passion is gastronomy. I hold a certificate for fine cuisine from l'Institut du tourisme et d'hôtellerie du Québec. For many years, I was the president of l'Association Canadienne pour la Presse gastronomique et hôtelière."

It was a privilege to have had his collaboration to write this article. I am not a writer or a journalist. I hope I was able to render homage to his great talent. Of course, he is the recipient of many distinctions and honours, he is:

Recipient of the medal of l'Académie des Lettres, 2002.

Recipient of the insignia of the Chevalier de l'Ordre national du Québec, 2002.

Recipient of the Prix des abonnés des bibliothèques du Québec métropolitain for a story of Québec narrated by Jacques Lacoursière, 2002.

Jacques, the extended family of the Rivard, Lacoursière, Loranger, Lanouette and other patronyms (the family that has grown with the nation), we salute you, and express our gratitude for preserving the glory of our ancestors.

Jim Rivard,  
Founding President of the AIFR



**Robert Loranger**  
Pharmacien - Propriétaire

Situé à l'intérieur du Walt-Mart  
4520, boul. Royal, bureau 820  
Trois-Rivières (Québec)  
G9A 4N2

Tél.: (819) 372-9070  
Fax : (819) 372-1336  
phm.loranger@infopharm.ca



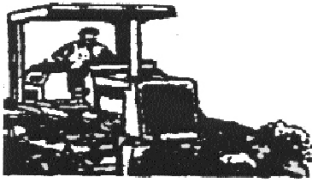
B&B **Le Gîte du**  
**Couette**  
Café Couette

- À proximité du Vieux-Québec historique  
*Nearby old Quebec's historical area*
- 3 chambres disponibles dans appartement  
privé tout équipé  
*3 bedrooms available in a private apartment,  
fully equiped*

**Marie-Claude Rivard**  
Consultante en tourisme  
Tourism travel & event manager

**367, RUE DOLBEAU, QUÉBEC, QC.  
G1S 2R4 TÉL.: 418-683-4123 RESEAUTOUR@SYMPATICO.CA**

**RIVARD**  
& Frères Inc.



- Déneigement
- Excavation
- Fosse septique
- Génie civil
- Service de fardiers
- Terrassement
- Transport - Vente
- Sable, gravier, et terre
- Machinerie lourde

**811, Ste-Anne, Ste-Anne-de-la-Pérade G0X 2J0**



**RICHMONT** Richmont Mines Inc.

*Jean-Guy Rivard*  
Président

1 Place-Ville-Marie, Suite 2130  
Montréal, QC  
H3B 2C6, CANADA

Tél.: (514) 397-1410

Fax: (514) 397-8620

Internet: www.richmont-mines.com

**Amex - Toronto : RIC**

**GILLES G. TESSIER**

TESSIER & ASSOCIÉS, AVOCAT  
1, WESMOUNT SQUARE

BUREAU 120 TÉL: 514.939.3832  
MONTRÉAL, (QUÉBEC) H3Z 2P9 FAX: 514.939.1296

*Gracieuseté de ...*



Dr. Bruno Rivard  
2090, Terrasse Messier  
Drummondville (Qc)  
J2B 1T9



**Marcel J. Rivard, c.a.**  
Président &  
Chief Executive

**Upper Lakes Group inc.** 49, Jacques Avenue  
Toronto, Ontario  
Canada M4T 1E2  
Bus: 416-960-4416  
Fax: 416-922-6159  
Cell: 416-805-8311

E-mail : [mrivard@upperlakes.com](mailto:mrivard@upperlakes.com)

**CLAUDE RIVARD**

Pharmacien  
4900, rue Foster - C.P. 1080  
Waterloo (Québec)  
JOE 2N0



Tél. : (450) 539-1686

Fax : (450) 539-5154



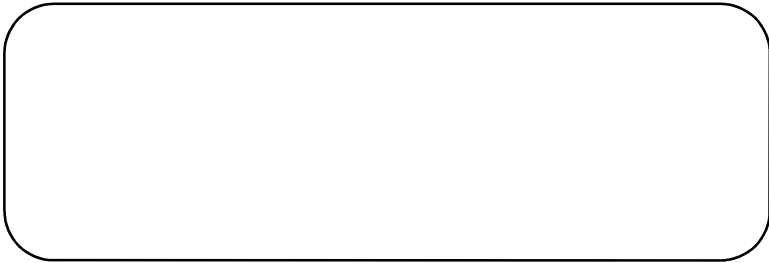


Vos hôtes,  
Serge et René  
Vous Attendent

[www.laperade.qc.ca/arretdutemps](http://www.laperade.qc.ca/arretdutemps)

Gagnant des Grands  
Prix du tourisme en  
restauration 2004

965, boul. Lanaudière  
Chemin du Roy, Rte 138  
Ste-Anne-de-la-Pérade (Qc)  
G0X 2J0  
Téléphone : (418) 325-3590  
Télécopie : (418) 325-3590



ENCOURAGÉZ LES ENTREPRISE QUI ANNONCENT  
LEURS PRODUITS ET SERVICES DANS LA PRÉSENTE PUBLICATION

PLEASE BUY SERVICES AND PRODUCTS FROM BUSINESSES  
THAT ADVERTISE IN THE PRESENT PUBLICATION



## SAGEF INTERNATIONAL

DANIEL M. LACOURSIÈRE, BBA, Adm.A.,CMC.  
Expert conseils en financement international

857, rue Fontainebleau (450) 446-3222 / BUREAU  
Mont Saint-Hilaire, (Québec) (450) 446-7443 / TÉLÉCOPIEUR  
J3H 4J2

[sagef@sagef.com](mailto:sagef@sagef.com) / COURRIEL

## Me André Dufresne

LL, DDN

NOTAIRE ET CONSEILLIER JURIDIQUE  
NOTARY AND TITLE ATTORNEY



3080, BOULEVARD LE CARREFOUR, BUREAU 202, LAVAL (QUÉBEC) H7T 2R5  
TÉL.: (450) 973-1188 / FAX: (450) 973-1262 / COURRIEL: [dufresne@generation.net](mailto:dufresne@generation.net)











